

La mort de Victor Segalen

Un point de vue médical *

par Dominique MABIN **

La fin brutale de Victor Segalen dans la forêt du Huelgoat reste énigmatique. S'agit-il d'un accident ou d'un suicide ? Ses biographes ne se prononcent pas. Un regard médical sur la vie et sur les circonstances de la mort de cet écrivain brestois, médecin de Marine, peut-il donner la réponse ? (1)

A l'automne 1918, Segalen est victime d'une nouvelle phase dépressive. Il est hospitalisé à l'Hôpital Maritime de Brest puis au Val-de-Grâce pour une "neurasthénie aiguë". Son état ne s'améliore pas, malgré un séjour près d'Alger chez son ami Charles de Polignac. Le 13 avril 1919, il bénéficie d'une prolongation de convalescence de 45 jours. Il gagne alors l'Hôtel d'Angleterre, au Huelgoat, le 27 avril. Sa femme vient le rejoindre à deux reprises les 10-11 et 17-18 mai. Ils se promènent sur les bords de la Rivière d'Argent. Le 20 mai, il écrit ses deux dernières lettres, qu'il ne poste pas, l'une à Yvonne, l'autre à une amie très chère, Hélène Hilpert.

Une amie, Jeanne Perdriel-Vaissière, qui séjournait à l'Hôtel d'Angleterre en compagnie de son fils Hervé, apporte un témoignage précieux sur la mort de Victor Segalen. "[I]l est parti, mercredi matin, [21 mai], emportant des sandwiches pour déjeuner dans les bois. Il voulait fuir une bande tapageuse qui s'annonçait à l'Hôtel. A onze heures, il partait, un pique-nique dans sa main droite". Le soir, il n'est pas rentré. Comme il y avait eu un violent orage dans l'après-midi, on pensa qu'il s'était réfugié dans une auberge des environs. "Jeudi midi, rien ; la peur nous prend". Avertie, sa femme Yvonne arriva de Brest le vendredi après-midi. Jeanne Perdriel poursuit : "Autour de la rivière s'agitent ceux qui cherchent, elle [Yvonne] ne s'arrête point, franchit l'eau sur les blocs, s'engage dans un sentier de chèvre. Elle monte, sans une hésitation, dans les broussailles au sommet du gouffre, là-même où, une semaine auparavant, ensemble, ils avaient cherché et trouvé la solitude la plus inaccessible. Il y revenait chaque jour depuis, et *seule*, elle en connaissait le chemin. Il était là, -mort-. Son manteau est plié sous lui, son veston de marine est ouvert". Ce témoin précise que Segalen était dans "un creux de verdure, sur le mamelon escarpé qui surplombe le Gouffre [...]. Le corps de Victor est étendu, un pied déchaussé, bandé d'un mouchoir sanglant [...], son

* Comité de lecture du 26 avril 1997 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Professeur de Neurologie, Service d'Explorations Fonctionnelles Neurologiques. CHU Morvan, 5 avenue Foch, 29609 Brest cedex.

Shakespeare à côté ; un peu plus loin, un gobelet qu'il avait dû remplir d'eau pour laver sa blessure [...]. Victor avait dû déjeuner au bord de la Rivière d'Argent et gravir ensuite le mamelon pour lire et se reposer. En montant, il s'est blessé au pied sur une racine sciée en biseau aigu ou quelque roche pointue... Donc, il s'est produit une déchirure saignante, et lorsque s'étant assis, il a voulu se panser, la faiblesse extrême dont il souffrait, particulièrement depuis quelques jours, ne lui a pas permis de terminer le geste ; une syncope est survenue, le sang a coulé [...] la terre en était imprégnée : une mare auprès de lui [...]. Victor s'était installé comme un promeneur qui a chaud [...] avant l'orage de mercredi, il était déjà mort". Cette blessure accidentelle fut la version retenue par la famille qui refusa l'autopsie. L'enterrement eut lieu le lendemain au cimetière du Huelgoat, après une cérémonie à l'église.

Cependant, l'analyse des circonstances de ce décès soulève bien des questions : sur le lieu du drame et sur la découverte immédiate du corps par sa femme, sur la position assise du corps, sur la situation de la blessure et sur l'hémorragie, etc. L'hypothèse d'un suicide est donc probable. Elle est étayée par la situation psychiatrique et psychologique éprouvante vécue alors par Segalen et par ses échecs affectifs et professionnels. Durant ses études médicales à Bordeaux, il fréquenta d'éminents psychiatres. Il était donc apte à faire le diagnostic de son mal, mais il ne l'a jamais révélé. Outre cet aspect médical, il y avait aussi sa quête du Divin et sa déception de ne pas avoir trouvé de réponse dans le bouddhisme, le taoïsme et le culte maori.

La présentation donnée par cette mort est théâtrale. Il fut retrouvé en tenue de médecin de Marine, un exemplaire de Shakespeare ouvert à *Hamlet*, près de lui, et la photo d'Yvonne sa femme placée à la page qu'ils avaient lue ensemble au même endroit ; des lettres retirées de leur enveloppe marquaient certaines pages d'*Hamlet*. Le rapprochement de sa mort avec celle de ses héros, avec les paysages qu'il connut en Chine, avec les tombeaux des empereurs, peut éclairer cette disparition brutale (2). Les circonstances de sa mort restent conjecturales. L'accès mélancolique prolongé est sans doute à l'origine de son suicide. Jusqu'au bout, Segalen a tenu par une mort énigmatique à préserver son mystère. "Il existe en chacun de nous [...] une irréductible et forclosée tanière que [...] nous ne pouvons entr'ouvrir à autrui".

NOTES

- (1) Le texte complet de la communication paraîtra dans un *Cahier de l'Herne* consacré à Victor Segalen (1998).
- (2) Voir D. MABIN : La mort de Victor Segalen, *Cahier de l'Herne*, 1998, (in press).

SUMMARY

Victor Segalen's death, A medical view-point.

Victor Segalen, born in Brest in 1878, naval physician and writer, died in Huelgoat forest, in Brittany. Accident or self-murder ? After analysis of his personality, psychic antecedents, events of his death, and evidences of friends, his suicide seems probable. It is possible that Yvonne, his wife, and Hélène Hilpert, a woman-friend, expected this end. The accident was asserted.

Comparison with death of his heroes reinforces suicide hypothesis.

INTERVENTION : Dr Michel VALENTIN

Je suis profondément ému par la communication de Monsieur Mabin, parce qu'il a su nous donner une image à la fois douloureuse et vraisemblable de la mort de Segalen. Et puis il se trouve que j'ai connu dans ma jeunesse le commandant Jean Lartigue et le médecin principal Delahet, pour lesquels j'ai une très fidèle affection, et vous savez combien leur amitié a entouré Victor Segalen, qui écrivait à l'un deux "je suis lâchement trahi par mon corps". Ces liens entre eux et le poète n'ont pas pu cependant empêcher sa fin tragique.

INTERVENTION : Médecin en chef J.J. FERRANDIS

Le Dr Mabin a rappelé le fait hautement symbolique de la mort de Segalen, revêtu de son uniforme de médecin de la marine. Les psychiatres de cette assemblée sauront vraisemblablement mieux que moi interpréter peut-être ce fait comme symbole de l'un des grands échecs de Segalen qui n'a pu embrasser la carrière d'officier de marine à cause de son acuité visuelle défaillante.

INTERVENTION : Pr Jacques POSTEL

Cette communication tout à fait passionnante pose le problème méthodologique de l'autopsie psychiatrique : comment retrouver les éléments médicaux et les témoignages, comment les analyser, les interpréter, s'assurer de leur véracité, pour pouvoir a posteriori faire un diagnostic psychiatrique permettant dans le cas de Segalen d'affirmer qu'il s'est bien suicidé ?

Un témoignage d'importance ; celui du Dr A. Hesnard, ancien psychiatre de la marine et assistant du Pr E. Regis à Bordeaux avant la première guerre mondiale. Il affirmait dans un séminaire de psychanalystes à Marseille, fin 1958 (présidé par J. Favez-Boutonier) que Segalen était un maniaco-dépressif et qu'il s'était volontairement donné la mort.

INTERVENTION : Pr Bernard HÆRNI

Avec le Professeur J.L. Plessis, je veux témoigner comme bordelais. Il y a une dizaine d'années le Président de l'Université de Bordeaux II avait lancé un appel pour donner à l'Université un nom propre. J'avais alors proposé celui de Victor Segalen, parfaitement approprié pour notre université réunissant sciences médicales et humaines, ouverte sur le monde, liée à l'école de santé navale. La proposition avait été accueillie fraîchement, Segalen étant peu connu. Les conditions suspectes de sa mort ont aussi pesé contre lui. Du temps a passé mais finalement notre université a été baptisée Victor Segalen il y a deux ans. Il vient de nous être magnifiquement montré que la mort de Segalen reste parfaitement humaine : douloureuse et honorable. Nous sommes donc fiers de pouvoir maintenant appartenir à l'Université Victor Segalen-Bordeaux II.